

Lancement du Conseil national de coopération régionale –CNCR

Allocution de Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Moroni, Union des Comores, 26 août 2013

Excellence, Monsieur le président du Conseil de la Commission de l'océan Indien, ministre des Relations extérieures et de la Coopération en charge de la Francophonie, du Monde arabe et de la Diaspora de l'Union des Comores,

Mesdames, Messieurs les Officiers permanents de liaison de la COI,

Mesdames, Messieurs, les points focaux nationaux et membre du Conseil national de coopération régionale,

Mesdames les représentants techniques nationaux de la COI,

Distingués invités,

Chers collègues,

Amis de la presse,

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux et honoré, Excellence, Monsieur le président, de participer à ce lancement du Conseil national de coopération régionale de l'Union des Comores. L'installation de cette structure est emblématique des moyens qu'ensemble nous mettons en œuvre au profit du renforcement des capacités nationales au bénéfice de notre coopération régionale.

Je renouvelle publiquement mes remerciements aux autorités comoriennes pour avoir très rapidement concrétisé ce qui n'était qu'une idée il y a moins d'un an. A cet égard, la présidence comorienne du Conseil de la COI a été d'un apport décisif, ce qui démontre l'attachement du gouvernement dans son ensemble, et en particulier du ministère des Relations extérieures, au développement durable et solidaire de l'Indianocéanie.

Le Conseil national de coopération régionale que nous lançons aujourd'hui à Moroni est, de mon point de vue, essentiel à une meilleure coordination des politiques entreprises.

Celles-ci touchent à des domaines variés de la vie institutionnelle, politique, économique, sociale, culturelle, écologique, et sanitaire, et impliquent de

nombreuses parties prenantes, qui parfois se connaissent mal, communiquent peu, ou qui ont une vision incomplète des interventions de la COI.

Il nous a donc semblé utile de proposer la mise sur pied d'un Conseil national de coopération régionale –ou CNCR- non seulement pour suivre et coordonner l'ensemble des actions conduites par la COI aux Comores et dans chacun de nos pays membres, mais aussi pour faciliter leur mise en œuvre. De fait, le CNCR est un instrument de suivi, de dialogue, et de concertation qui consolidera la conduite des projets de la COI.

Le CNCR a aussi pour mission d'aider chaque pays membre à identifier ses faiblesses, quand il y en a, et ses priorités en matière de coopération régionale. Aux Comores, il sensibilisera les décideurs aux enjeux, aux procédures et aux moyens dont ils disposent avec la COI pour répondre efficacement aux défis du développement.

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour souligner également le rôle clé de nos points focaux nationaux qui siègeront au sein du CNCR. Ils sont des relais

techniques essentiels dans la mise en œuvre de nos projets. Ils sont aussi des ambassadeurs, dans leur pays respectif, des projets de notre organisation. Leur rôle est déterminant dans la bonne transmission des informations entre toutes les parties prenantes, notamment les ministères concernés, et le Secrétariat général de la COI.

Dans un avenir proche, je souhaite que le secteur privé, en particulier les organisations de producteurs et d'exportateurs, soit représenté au sein des CNCR. Il est temps que les entreprises qui produisent la richesse, créent des emplois et génèrent la croissance fassent entendre la voix de l'économie réelle dans nos enceintes !

La création du CNCR va de pair avec le lancement, cet après-midi, du Bureau permanent de liaison (BPL). En créant le CNCR et le BPL, nous entendons nous donner les moyens de réaliser pleinement nos objectifs. Nous avons une obligation de résultats. Le CNCR nous aidera, j'en suis convaincu, à respecter cette exigence en démontrant son utilité auprès des décideurs comme des populations.

La tâche qui vous est confiée, Mesdames et Messieurs les membres du CNCR, est indispensable à la bonne conduite et à l'amélioration de nos actions dans votre pays. A la COI, nous savons pouvoir compter sur votre pleine implication à l'image de l'excellente présidence comorienne de notre organisation depuis huit mois maintenant.

Je vous remercie.